

## ***Charles Gounod: Die Erlösung (Trilogie sacrée) für Soli, Chor und Orchester***

Neben dem Oratorium "Mors et vita" hat Gounod ein weiteres Monumentalwerk geschaffen: die geistliche Trilogie "Rédemption" (Erlösung). Beide Werke sind als große zusammengehörige Einheit aufzufassen und beinhalten die wichtigsten Aussagen des Glaubens.

Der geringe Bekanntheitsgrad des französischen Oratoriums und speziell der Trilogie "Die Erlösung" ist umso unverständlicher, als es sich hier um ein einzigartiges Werk handelt. Gounod schrieb den in lyrischer Weise das Evangelium ausgestaltenden Text im Winter 1867/68 in Rom. Dort begann er auch mit der Komposition und stellte den Marsch zum Kalvarienberg fertig. Erst 1880 nahm er die Arbeit wieder auf und führte das der Königin Victoria gewidmete Werk 1882 beim Musikfest in Birmingham zum ersten Mal auf. Die deutsche Fassung wurde von G. Weisgerber und B. Büchele überarbeitet und erklingt vermutlich zum ersten Mal in Süddeutschland.

Das Werk ist deshalb einzigartig in der Musikgeschichte, weil kein anderer Komponist das Thema der Erlösung in dieser Weise behandelt hat. Gounod erläutert seine theologischen und musikalischen Absichten in einem ausführlichen Vorwort. In einem Prolog wird die Erschaffung der Welt und der Sündenfall thematisiert; dem setzt Gott die Erlösung des Menschen gegenüber, die durch Leiden und Tod (Teil 1) und durch die Auferstehung (Teil 2) Christi vollzogen und durch den Geist des Pfingstwunders (Teil 3) in alle Welt verbreitet wird. Alle Stellen des Evangeliums, die mit der Erlösungsbotschaft im Zusammenhang stehen, werden mit einem Leitmotiv unterlegt. Dort, wo Jesus misshandelt wird, erscheint nur ein Bruchstück des Motivs (der Auftakt); damit soll symbolisiert werden, dass die Erlösungsbotschaft von den Soldaten nicht verstanden und quasi in Stücke zerrissen wird.

Die besonderen stilistischen Merkmale dieses Werkes sind die starke emotionale Ausdeutung des schlicht und psalmodierend rezitierten Textes durch raffinierte Harmonik und Farbigkeit des Orchesters. Interessant ist die Verbindung von spätromantischen und oft auch programmmusikalischen Mitteln mit dem gregorianischen Choral, der damals wieder entdeckt wurde.

### **Mitwirkende:**

*Erzähler:* Gerhard Weisgerber (Tenor) und Matthias Ziegler (Bariton)

*Jesus:* P. Paulus Blum (Bariton)

*Engel:* Stefanie Schmid-Deuschle (Sopran)

*1. Schächer:* Rudi Daumann (Bass)

*2. Schächer:* Josef Kolb (Tenor)

*3 Frauen:* Angelika Volkert und Katharina Haberstock (Sopran); Anita Schlusche (Alt)

*Soloquartett:* Stefanie Schmid-Deuschle (Sopran), Anita Schlusche (Alt), Erich Nold (Tenor) und Rudi Daumann (Bass)

Alle Solisten sind Mitglieder der Chorgemeinschaft des Gymnasiums Isny, außer P. Paulus Blum

(Salvatorkolleg Bad Wurzach), Stefanie Schmid-Deuschle und Matthias Ziegler (RNG Wangen)

Chorgemeinschaft des Gymnasiums Isny

Unterstufenchor des Gymnasiums Isny (Einstudierung: Roland Klein)

Chor mit Schülern der Klassen 5a und 5b des Rupert-Ness-Gymnasiums Wangen

Schüler-Eltern-Lehrer-Chor des Rupert-Ness-Gymnasiums Wangen

Orchester mit Schülern, Eltern und Lehrern der Gymnasien Wangen, Isny, Leutkirch und Tettngang sowie Schülern der JMS

Harfengruppe der JMS (Klasse Simone Häusler)

Joachim Seefelder (Orgel)

Leitung: Berthold Büchele

Charles Gounod

La Rédemption

(version allemande)

Trilogie sacrée

pour solistes, chœur et orchestre

Introduction

Qui sait - même en France - que Charles Gounod (1818-1893) a composé - à côté de ses opéras comme "Faust" et "Roméo et Juliette" et de son célèbre "Ave Maria" - un grand nombre d'oeuvres sacrées? Pourtant, au début et à la fin de sa carrière de compositeur c'était la musique sacrée qui l'intéressait le plus. Il avait même fait des études de théologie et signait à ce moment ses lettres avec "Abbé Gounod". Le résultat de cette tendance religieuse fut: environ 20 messes, 3 Requiems, plus de 100 motets et 2 grand oratorios: "La Rédemption" et "Mors et vita" - ces deux oeuvres étant conçues comme unité. Et s'était en composant un Requiem qu'il finissait sa vie. Paul Landormy écrira plus tard: "Gounod ne voit la vie qu'à travers Dieu."

Tandis qu'il existe un enregistrement sur CD de "Mors et vita", "La Rédemption" est encore pratiquement inconnue en France et même dans le monde entier. Ce CD est donc le premier pour faire connaître une oeuvre dont on peut dire qu'elle est unique dans l'histoire de l'oratorio et qu'elle est l'expression la plus complète de la foi chrétienne qui existe. Aucun autre compositeur a traité le sujet de la rédemption de cette façon et a donné un résumé tellement global des grandes thèses de l'évangile.

Gounod lui même a écrit le texte 1867/68 pendant un séjour à Rome. Il écrit à sa femme: "Mon poème part de la douleur et des larmes pour arriver d'époque en époque à la pleine lumière et à la joie." Dans une préface, Gounod explique ses idées théologiques et musicales: Le prologue décrit la création du monde. Après la chute dans le péché est annoncée la rédemption qui s'achève par la passion (partie 1), la résurrection et l'ascension de Jésus (partie 2) et dont le message est répandu dans le monde entier par l'esprit de la Pentecôte (partie 3). Toutes les parties de l'évangile qui sont en relation avec l'idée de la rédemption, sont accompagnées par un leitmotiv (exemple a). Là où Jésus est maltraité, le motif est morcelé puisque les soldats ne comprennent pas le message de la rédemption et le coupent quasiment en morceaux (exemple b).

Les points caractéristiques de cette oeuvre sont d'une part un style purement ecclésiastique (les

récitatifs très sobres et d'un ton psalmodique, la citation du chant grégorien et des chorals inspirés de Bach que lui a fait connaître son ami Mendelssohn lors d'un séjour à Leipzig, le manque complet d'arias du genre opéra), d'autre part une harmonie et une instrumentation très raffinées qui expriment parfaitement les nuances du texte et qui font sentir que Gounod avait une âme très religieuse et profonde. Si on a, dans ces points de vue, trop critiqué l'affinité de Wagner, c'est pourtant d'abord la tradition française de Berlioz (leitmotiv, instrumentation, descriptions de la création du monde, de la marche au calvaire, du tremblement de terre; trompettes, harpes et chanteurs stéréophoniques) qui se fait sentir, mais approfondie par une foi profonde qui le différencie nettement d'un homme comme Berlioz chez qui on ne la sent pas toujours quand il compose des textes religieux.

Gounod commença la composition de cet oratorio en 1868 à Rome, aussitôt après avoir fini le texte. Mais il finit seulement la marche au calvaire, et ce n'est qu'en 1880 qu'il reprit le travail pour inaugurer l'oratorio complet - dédié à la reine Victoria - en 1882 à Birmingham.

Pourquoi cette oeuvre n'est plus connue en France? D'une part parce que le public est très distant envers le mysticisme religieux qu'exprime Gounod, d'autre part à cause de son "Wagnerisme" et finalement parce que dans le commerce il n'existe plus que la version anglaise. (A l'époque existaient aussi une version française et une allemande.) Pourtant son ami Saint-Saëns a parlé "du trône d'or sur lequel Gounod recevra l'encens des générations futures." Et Strawinsky qui vénérât Gounod pour ses mélodies "pleines de douceur et naïveté" défendait Gounod des critiques: "Dans leur snobisme inculte ces gens craignaient avant tout de paraître arriérés en goûtant une musique sottement condamnée par les pompiers de la vieille garde."

Résumé de "La Rédemption" (d'après Gounod)

Prologue

Une introduction instrumentale (1) symbolise par des accords dissonants le chaos du monde et "l'esprit de Dieu qui plane sur les eaux" qui développe lentement les disharmonies vers l'harmonie de la création du monde. Après la création de l'homme (2) celui-ci vit heureux dans le paradis jusqu'au moment où il commet le péché originel. Seulement par "le véritable agneau" peut être éliminé ce péché (le leitmotiv se forme lentement pour apparaître la première fois dans le violon-solo). Un chœur céleste annonce le rédempteur; le leitmotiv dans la flûte "prononce" à la place de l'ange "Ave Maria", et la clarinette répond avec "Qu'il me soit fait selon votre parole."

Partie 1: La passion et la mort de Jésus

Jésus est condamné et conduit vers la crucifixion (3). La marche au calvaire (4) montre une foule triomphante, brutale et bruyante, mais dans ce vacarme apparaissent le chant grégorien de "Vexilla regis prodeunt" ("L'étendard du Roi des Rois flotte et s'avance"), la plainte des femmes et la plainte de Jésus sur Jérusalem. Arrivé au calvaire on entend les coups de marteau (5) et la prière de Jésus pour pardonner aux soldats (leitmotiv). La foule (choeur mixte) et les prêtres (choeur d'hommes) se moquent de Jésus. Jésus leur pardonne à eux aussi (leitmotiv). Le chœur chante les "Improperias" (plainte extraite de l'ancien testament qui est chantée le vendredi saint: "Ma vigne, pourquoi me devenir amère?") (6). Le ténor-récitant (7), puis le quatuor des solistes et ensuite le chœur décrivent la scène de Marie au pied de la croix (8), et suit le chant grégorien "Stabat mater dolorosa" ("Au chemin du calvaire...voyez la triste mère"), chanté d'abord par la soliste (9), après par le chœur (10). Le premier des deux larrons insulte Jésus (11), l'autre le défend et reçoit la promesse de la rédemption au paradis (leitmotiv). Le chœur exprime également l'espoir de la rédemption (12). Les ténèbres, annoncées par le récitant (13) sont "peintes" par l'orchestre (14). Après les derniers mots de Jésus suit le tremblement de terre (15). Le centurion comprend que Jésus est le fils de Dieu (16). Le chœur souligne cette croyance et résume: foi, espérance et charité sont les trésors que Jésus nous a délégués par sa mort (17).

Partie 2: La résurrection et l'ascension

Les trompettes et le cor annoncent la résurrection (1). Le chœur des prophètes déclare que l'homme, par la victoire sur la mort, est appelé à la Vie Eternelle. Les trois Saintes Femmes achètent de l'huile (2) et vont pleines de tristesse au tombeau (3). Quand elles trouvent le tombeau vide, un ange leur annonce la résurrection de Jésus. Pendant que l'ange chante, les cordes (basses) jouent une gamme descendante (symbole de la mort) et les violons en même temps une gamme ascendante (symbole de la résurrection), pour décrire les puissances controverses. Au mot "auferstanden ist er" ("Il est ressuscité"), s'arrête l'écart des gammes et se dissout la tension musicale. Jésus apparaît aux Saintes Femmes en pèlerin (4) et leur promet la rédemption éternelle pour leur amour envers lui (leitmotiv). Il les envoie en Galilée pour annoncer aux apôtres le message de la résurrection. Les gardiens du tombeau informent le sanhédrin (tribunal) que le tombeau est vide (chœur d'hommes). Les prêtres essaient de corrompre les gardiens avec de l'or pour qu'ils disent que les apôtres ont volé le cadavre pendant qu'ils ont dormi (chœur d'hommes, 5). Le chœur complet critique cette attitude (6). Les apôtres, plongés dans la tristesse, apprennent par les femmes enthousiasmées que Jésus est ressuscité (7). Pendant qu'elles parlent de la rédemption grâce à la résurrection, la clarinette joue le leitmotiv. Les apôtres croient que les femmes parlent d'un fantôme, mais un ange apparaît et dit que le seigneur enseigne même aux plus faibles ses vérités. Jésus apparaît aux apôtres (8) et - comme preuve de sa présence - on entend le leitmotiv joué par les violoncelles. Pendant qu'il souligne encore sa mission divine, l'orchestre joue encore les deux gammes contraires (triomphe sur la mort). Jésus demande aux apôtres d'annoncer son évangile à toutes les nations. Il disparaît au ciel. Le chœur chante "Schließt auf" ("Ouvrez les portes éternelles"), et un chœur d'anges (chœur d'enfants au fond de l'église, accompagné par 4 harpes et 4 trompettes célestes) salue le retour de Jésus au ciel. L'orchestre joue une dernière fois comme de loin le leitmotiv de la rédemption et les deux gammes symbolisant la victoire sur la mort.

### Partie 3: La Pentecôte

Une introduction de l'orchestre (9) décrit le paradis terrestre et la paix "qui surmonte tous nos sens", qui s'annonce comme une aurore et qui correspond musicalement au paradis décrit dans la musique du prologue. Le chœur salue les apôtres qui apportent la paix. Le soprano solo dessine une ambiance paradisiaque sur la terre; menace, mort et peur sont chassées à jamais. Les apôtres sont réunis en prière (10) et méditent (orchestre, 11), quand dans le silence, on entend un bruit annonçant la venue du Saint Esprit (12). Un ange demande aux apôtres qu'ils prêchent l'évangile de la rédemption et le verbe de Dieu partout dans le monde. Le chœur d'hommes fait un résumé de la rédemption dans son hymne apostolique: "Das Wort ist Fleisch geworden...." ("Le verbe s'est fait chair dans le sein d'une vierge"). Le quatuor des solistes annonce la foi et la paix et fait appel aux peuples d'entendre ce message sacré. Le chœur raconte les miracles faits par Jésus, le rédempteur (14), prononce les paroles des béatitudes (15) et finit par une apothéose de l'hymne apostolique et une louange à la trinité en symbolisant l'éternité par une série quasiment "infinie" de 18 tonalités.

Berthold Büchele

### Les interprètes

La "Chorgemeinschaft des Gymnasiums Isny", chorale d'élèves, parents et professeurs du lycée d'Isny, une ville allemande non loin du lac de Constance, a été fondée par son chef Berthold Büchele en 1988. En étant professeur de musique aux lycées d'Isny et de Wangen, ville voisine d'Isny, il a formé à Wangen un orchestre qui accompagne les grands oratorios. Tous les solistes sont également des membres des lycées de la région. Berthold Büchele s'est engagé - en plus de la découverte de la musique baroque de la Haute Souabe - depuis plusieurs années dans la musique sacrée de Gounod. En 1993 il a donné la "Messe de Ste. Cécile" et en 1998 "Mors et vita", dont il existe également un CD. Berthold Büchele et Gerhard Weisgerber ont arrangé le texte allemand spécialement pour les concerts (18.3.2000 à Wangen, 19.3.2000 à Isny) qui étaient une première présentation de cet oratorio des dernières décennies dans les pays de langue allemande. Ce CD est un enregistrement en live de ces concerts - et le premier dans le monde.

Ch. Gounod: La Rédemption (version allemande: "Die Erlösung")

CD 1

Prologue

- 1 La création
- 2 Le paradis et la chute

Partie 1: Passion

- 3 Condamnation de Jésus
- 4 Marche au Calvaire
- 5 Crucifixion
- 6 Improperia
- 7 Jésus, Marie et Jean
- 8 Au pied de la croix
- 9 Stabat Mater (Solo)
- 10 Stabat Mater (Choeur)
- 11 Les deux larrons
- 12 Choral
- 13 Ténèbres (récitant)
- 14 Ténèbres (orchestre)
- 15 Tremblement de terre
- 16 Le centurion
- 17 Choral

Durée: 64'29"

CD 2

Partie 2: Résurrection et ascension

- 1 Choeur des prophètes
- 2 Les femmes achètent de l'huile
- 3 Les femmes vont au tombeau
- 4 Jésus apparaît aux femmes;  
les gardiens du tombeau
- 5 Le sanhédrin
- 6 Accusation du sanhédrin
- 7 Les femmes devant les apôtres
- 8 L'ascension

Partie 3: Pentecôte

- 9 Les apôtres prêchent la paix
- 10 Les apôtres en prière (récitant)
- 11 Les apôtres en prière (orchestre)
- 12 La venue du St.Esprit
- 13 Hymne apostolique
- 14 Les miracles de Jésus
- 15 Les Béatitudes, Hymne apostolique et louange de la Trinité

Durée: 64'56"